

la gouverne des honorables membres de la droite, pourrait-il nous dire si, dans la politique que l'on a persuadé, me dit-on, son honorable chef d'adopter, il y a une lumière verte en signe de vérité et une lumière rouge en signe de fantaisie.

L'hon. M. ROWE: Monsieur l'Orateur, me serait-il permis de terminer les remarques que je voulais faire?

Des VOIX: Allez-y.

L'hon. M. ROWE: J'aimerais répondre à l'honorable député de Parry Sound. Je le trouve très sympathique et j'ai pour lui la plus grande estime. Mais lorsqu'il nous parle d'une lumière verte en signe d'intégrité et d'une lumière jaune en signe de fantaisie, je lui demanderais de se reporter à la dernière campagne électorale en Ontario; il constatera qu'à cette époque-là, il se souciait plus de fantaisie que d'intégrité. Il déclara aux gens de l'Ontario que s'ils votaient pour Earl Rowe leurs actions perdraient 15 p. 100 de leur valeur.

M. GRAY: Et c'est ce qui est arrivé.

L'hon. M. ROWE: Oui, mais ils n'avaient pas voté pour moi; ils élurent l'ami de l'honorable député, et leurs actions perdirent 30 p. 100 de leur valeur. De sorte que lorsqu'il nous parle d'une lumière verte en signe d'intégrité, je lui dirai qu'il n'y trouverait aucune consolation; il pourrait peut-être se consoler avec la lumière jaune de la fantaisie.

En terminant, j'exhorte la Chambre à étudier soigneusement cette mesure, et je prie instamment le ministre de l'Agriculture, indépendamment des considérations politiques...

M. TUCKER: L'honorable député est-il opposé au projet de loi?

L'hon. M. ROWE: Oui. Je suis opposé à cette mesure parce qu'elle cherche à mettre le particulier au pas plutôt qu'à faire face à la concurrence des autres pays. Le ministre devrait savoir—et s'il ne le sait pas il y a ici plusieurs fonctionnaires de son ministère qui pourraient le lui dire—qu'il nous incombe tout d'abord, dans l'intérêt des agriculteurs, de chercher à concurrencer les autres pays sur le marché mondial, et à écouler nos surplus, plutôt qu'à adopter des mesures destinées à capter la confiance du peuple à la veille des élections. Il nous faut des débouchés pour le surplus de notre production agricole. Tous les pays du monde accordent des primes à l'exportation, et j'appuierai toute mesure que le ministre de l'Agriculture pourra déposer dans le but de créer une commission pour l'écoulement de nos produits à l'étranger et de distribuer des primes sur les produits de première qualité comparables aux meilleurs

produits du même genre que peuvent fournir les pays étrangers. Ces primes nous coûteraient moins cher que la mesure à l'étude. Il s'attaquerait ainsi au bon aspect du problème, l'aspect économique, et je lui suggérerais d'adopter une telle politique au lieu de courtoiser la faveur populaire.

M. JEAN-FRANÇOIS POULIOT (Témiscouata): Le discours que vient de prononcer l'honorable député de Dufferin-Simcoe (M. Rowe) est des plus intéressants. Quelque chose en a souffert, je ne dis pas quelqu'un; nos collègues s'en sont tirés indemnes, mais je crains fort qu'il en ait été autrement de son pupitre, qu'il a frappé si fort et si souvent. Il s'est longuement étendu sur les "articles sacrifiés" et a employé l'expression qui tombait habituellement des lèvres de son ancien leader, de regrettable mémoire: "Ceux qui sont à la portée de ma voix". S'il l'a employée si souvent c'était sans doute pour se créer l'illusion qu'il était un autre personnage que lui-même.

Naturellement, tous les pays de l'univers comptent d'excellents spécialistes en agriculture. Il m'a été donné d'en entendre un, en Angleterre, le très honorable M. Morrison, homme de haute marque devenu chancelier du duché de Lancaster. Il prêchait deux régimes alimentaires, l'un pour les heures de paix et un autre pour les périodes de guerre. Il prescrivait la viande pour les temps de paix et le blé pour les temps de guerre. Comme l'honorable député de Dufferin-Simcoe ne s'intéresse pas au blé et qu'il admire fort M. Morrison, tory de premier plan en Angleterre, on est en droit de conclure que, puisque nous n'aurons pas pour quelque temps encore de régime alimentaire au blé exclusivement, nous jouirons de la paix. Comme le régime alimentaire au blé est celui des temps de guerre et que l'honorable député n'est pas en faveur de ce régime, nous aurons la paix et le régime à la viande. Ces observations sont aussi sérieuses que celles de l'honorable député.

L'honorable député affirme qu'il est quelque peu renseigné sur la province de Québec. Il n'en connaît rien. Il déclare connaître les populations des petites campagnes.

L'hon. M. ROWE: J'en ai visitées.

M. POULIOT: Il peut en connaître quelques-unes, mais je suis certain qu'il n'en connaît pas un grand nombre. Le plus humble cultivateur de la plus petite campagne de ma circonscription est infiniment plus renseigné sur l'agriculture que l'honorable député de Dufferin-Simcoe.

L'hon. M. ROWE: L'honorable député n'est pas assez au courant pour se prononcer.